



## SouvenirS dâ€™TMÃ©cole (5Ã¢me Ã©pisode)

### Description

*Catherine nous propose Ã¢ son tour un souvenir dâ€™TMÃ©cole. Elle nous emmÃ¢ne au CP oÃ¢1 lÃ¢TMenseignante faisait rÃ©gner sa loi. Implacable. Cette maniÃ¢re dâ€™TMapprÃ©hender lÃ¢TMenseignement semble vraiment dater dâ€™TMune autre Ã©poque.*

Par Catherine Lenord

### Zizi et Pan-Pan

Je me souviens de ma classe de CP qui mÃ¢TMa particuliÃ¢rement marquÃ©e. Le livre de lecture sâ€™TMappelait Ã¢« Zizi et Pan-Pan Ã¢». Jâ€™TMÃ©tais trÃ¢s timide Ã¢ lÃ¢TMÃ©poque. Et la maÃ©tresse Ã©tait trÃ¢s sÃ©vÃ©re. Ã¢ Vrai dire, elle mÃ¢TMimpressionnait avec son gros chignon et ses mains dont chaque doigt portait une grosse bague. Dans sa classe, cÃ¢TMÃ©tait le silence complet. Elle seule avait le droit de parole.

A cette Ã©poque, nous Ã©tions soumis Ã¢ son autoritÃ©. Toutes les maÃ©tresses bÃ©nÃ©ficiaient dâ€™TMune aura que nul, parent ou enfant, nâ€™TMaurait eu lÃ¢TMidÃ©e de contester.

Un jour, jâ€™TMai eu un grave accident : jâ€™TMai Ã©tÃ© renversÃ©e par une mobylette en traversant la rue devant lÃ¢TMÃ©cole. Ã¢tant trÃ¢s distraite, jâ€™TMavais regardÃ© Ã¢ droite mais pas Ã¢ gauche pour aller embrasser une ancienne voisine que jâ€™TMaimais bien sur le trottoir dâ€™TMen face.

Mon nez Ã©tait Ã©crasÃ©, ma lÃ¢vre supÃ©rieure pendait, mon visage Ã©tait couvert dâ€™TMecchymoses. La derniÃ¢re image que je garde avant de sombrer dans un profond coma, cÃ¢TMest le visage de mon pÃ¢re penchÃ© sur moi.

Il Ã©tait affolÃ©, il avait encore son bleu de travail, il croyait me perdre, il me voyait dÃ©jÃ¢ dÃ©figurÃ©e. Il avait mis sa veste sur moi pour ne pas que jâ€™TMaie froid. Pendant ce temps, la directrice de lÃ¢TMÃ©cole tentait dÃ©sespÃ©rÃ©ment dâ€™TMÃ©carter les gens pour me laisser respirer.

AprÃ¢s plusieurs mois dâ€™TMhospitalisation, je suis retournÃ©e dans ma classe de CP mais jâ€™TMavais Ã©videmment beaucoup de retard dans lÃ¢TMapprentissage de la lecture.

Aussi, le 1er jour, quand la maîtresse m'a demandé de poursuivre la lecture de « Zizi et Pan-Pan », je suis restée bloquée et j'étais incapable de lire quoique ce soit, même quand elle a mis son doigt baguette sous chaque syllabe, comme il était coutume de faire à cette époque où l'on appliquait déjà la méthode syllabique.

Après plusieurs tentatives infructueuses durant lesquelles je restais toujours aussi silencieuse, la maîtresse a fini par laisser libre cours à son énervement en me lançant avec rage :

« Tu aurais mieux fait de rester à l'hôpital ! ».

Pour toute réponse, je me suis mise à pleurer, c'était la seule chose que je pouvais faire face à cette malchance.

J'avais 6 ans, ce souvenir m'a marqué à jamais, et quand, bien plus tard, je suis moi-même devenue enseignante, je ne crois pas avoir jamais eu ce genre d'attitude. J'ai toujours essayé d'être patiente et compréhensive face à des situations difficiles.

### Categorie

1. C'est mon histoire

**date créée**

31/07/2021